

II. - PREMIERE PERIODE PARLEMENTAIRE

A. LE DEPUTE

Aux élections législatives de juin 1896, Gaspard Mathias Spoo et Michel Welter se présentèrent au suffrage des électeurs du canton d'Esch.

Depuis 1892 le cens avait été abaissé de 30 à 15 francs, mais malgré cette réduction peu d'ouvriers étaient à même de se rendre aux urnes. C'est donc sur les électeurs des classes moyennes que comptaient les deux amis qui se disaient «démocrates» et qui ne se qualifieront de «social-démocrates» que quelque dix années plus tard. D'aucuns s'inspirant du sens donné aujourd'hui au nom de démocrates, pourraient voir dans l'emploi qu'en firent Spoo et Welter, une mystification, voire une tromperie. Il n'en est rien, car le programme des deux amis ne laissait rien à désirer comme clarté. D'ailleurs même un Seignobos trouve tout naturel que «le parti socialiste prend le titre „démocratique“; car c'est dans les partis démocratiques qu'il s'est recruté, c'est de la doctrine démocratique qu'il est parti pour réclamer une révolution sociale.»¹⁾

Selon un des futurs compagnons du docteur Welter, celui-ci ne devait jamais se départir de ses conceptions foncièrement démocratiques:

«Le programme de 1896, tout aussi peu que ceux de 1902, 1908, 1914 n'avait rien de socialiste, il faisait, au contraire, largement appel à toutes les couches de la population du canton d'Esch. Welter se réclamait, certes, de l'idéal socialiste, mais il ne perdait guère son temps à prêcher le bouleversement des cadres économiques; l'idéologie révolutionnaire avait peu de prise sur lui; son opportunisme suscita même maintes protestations de la part des orthodoxes. Il rêvait d'une politique de réalisations; son grand bon sens lui avait tôt fait comprendre la complexité du problème économique et l'impossibilité de venir à bout des injustices sociales à la faveur de formules simplistes, établies à priori; par ailleurs, il ne sous-évaluait point, comme de juste, le concours moral de la bourgeoisie dans l'oeuvre d'émancipation des travailleurs. Il était donc loin d'épouser l'utopie propagée par Karl Marx à savoir que la bourgeoisie formerait un bloc réactionnaire homogène.»^{1)bis}.

Voici comment, le 22. 1. 1916, à deux heures du matin et en clôturant son journal, Welter parle de ses débuts politiques: «A cette époque la Chambre était divisée en deux partis politiques qui n'étaient pas nettement